

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 7 DE FEBRERO DE 1813.

San Romualdo Abad.—*Las Q. H.* están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 24 janvier.

Est triste d'entendre nos ministres et leurs adhérens parler même en ce moment de leur espoir d'influencer la cour de Vienne, et de leur confiance dans la mission de lord VValpole. Est-il rien de plus puéril qu'un tel langage? Ils n'ont pas honte d'émettre l'opinion qu'un jeune homme sortant de l'école doit effectuer un changement dans les conseils de l'Empereur d'Autriche. Si nous pouvons même en juger, d'après le ton élevé que prennent les journaux à la solde des ministres, ceux-ci espéraient que François ira jusqu'à déshériter son petit fils et à arder la coalition à dépouiller son gendre de toutes les conquêtes qu'il a faites. Si ce n'est pas là de la folie, nous ignorons la véritable signification de ce mot. Quel agent diplomatique que l'on eût envoyé près de la cour de Vienne, même en temps opportun, cet agent aurait eu à remplir une tâche très difficile car nous croyons que jamais la jalousie et la haine n'ont été plus grandes entre les cours de Vienne et de Petersbourg, que pendant la campagne actuelle.

Ainsi donc, au lieu de toutes ces mesures aussi absurdes qu'impraticables, nous attendions de caractère le plus connu de quelques-uns des plus habiles de notre cabinet, une démarche raisonnable et judicieuse auprès de la cour de Vienne, par un de nos diplomates le plus habile et du caractère le plus honorable, avec un projet de paix générale ayant pour base d'assurer l'indépendance et l'équilibre de toutes les puissances. Mais sans songer à mettre à exécution ce projet extravagant du rétablissement des Bourbons ou de celui de l'Europe dans l'état où elle était il y a vingt ans, si on eût offert à l'Empereur d'Autriche un plan modéré au commencement de cette campagne, cela aurait pu engager Napoléon, ainsi que son beau-père, à écouter les conditions. Nous

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres, 24 de enero.

Es triste el oír como nuestros ministros en este mismo momento hablan de su esperanza de influir en la corte de Viena, y de su confianza en la misión de lord VValpole. ¿Hay cosa mas puéril que este lenguaje? No se avergüenzan de propagar la opinion de que un joven que acaba de salir de la escuela haya de efectuar una mudanza en los consejos del Emperador de Austria? Si debemos juzgarlo por el tono elevado que toman los diarios, alentados por los ministros, estos esperaban que Francisco llegaría hasta á desheredar su nieto, y ayudar la coalicion para despojar su yerno de todas las conquistas que ha hecho. Si esto no es locura, ignoramos el verdadero significado de esta palabra. Sea qual fuese el agente diplomático, que se hubiese enviado à la corte de Viena, aun en tiempo oportuno, ese agente habria tenido que desempeñar un cargo muy difícil, porque creemos que jamas el odio, y los celos han sido tan grandes entre la corte de Viena y Petersburgo como en la campaña actual.

Así es que en lugar de todas esas medidas tan absurdas como impracticables, aguardábamos del carácter mas conocido de algunos miembros los mas habiles de nuestro gabinete, un paso razonable y juicioso para con la corte de Viena, dado por uno de nuestros diplomáticos el mas hábil, y de carácter al mas honorífico; y que este fuese el de un proyecto de paz general, cuya base fuese la de asegurar la independencia actual de todas las potencias. Pero sin pensar en poner en ejecución este proyecto extravagante del restablecimiento de los Borbones, ó de volver la Europa en el estado en que se hallaba 20 años ha, si se hubiese ofrecido al Emperador de Austria un plan moderado al principio de esta campaña, esto habria podido empeñar à Napoleón, y à su padre político, es

craignons que notre espoir de son entière déconfiture ne soit pas assez bien fondé pour l'engager à se soumettre à des conditions qui n'auraient pas pour base la modération.

(Morning Chronicle.)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 28 décembre.

Dans les adresses particulières faites à S. M., les 37.e, 44.e, 45.e, 46.e, 64.e, 65.e 66.e cohortes des gardes nationales du premier ban, demandent la faveur d'être appelées à la grande armée.

— M. Pradier, inventeur du remède contre la goutte, vient de recevoir de la munificence de S. M. le roi de Bavière une boîte d'or, ornée du chiffre en diamants de ce prince, accompagnée d'une lettre honorable.

— Au moment où un appel est fait à l'honneur français, la ville de Paris, séjour et berceau de nos rois, s'empresse d'y répondre : c'est ainsi qu'à toutes les grandes époques de la monarchie cette capitale a pris l'initiative du dévouement au prince et à l'état. Dès l'instant où Paris a été comptée parmi les grandes villes de la France, ses annales présentent une série non interrompue de sacrifices glorieux, offerts au pied du trône et sur l'autel de la patrie. Parmi les faits innombrables qui y sont rapportés, nous en citerons quelques uns qui caractérisent plus particulièrement l'amour qu'elle eut toujours pour ses monarques.

En revenant de Reims, où il avait été sacré, le roi Saint Louis, jeune encore, restait à Montlhéry avec sa mère; et n'osait pas en sortir, de peur de tomber dans les mains d'un parti de seigneurs mécontents qui cherchaient à l'enlever. Les bourgeois de Paris sortirent en armes, bien résolus de dégager le roi; le peuple et la noblesse des environs, animés par un si bel exemple, se rassemblèrent de tous côtés; et le roi revint en sûreté à Paris, ayant traversé plus de cinq lieues de pays, comme s'il eût été entre deux haies de ses gardes.

En 1315, la ville de Paris offrit spontanément de fournir pour la guerre de Flandre quatre cents hommes à cheval, et deux mille à pied. Leurs bannières étaient à un signe de la ville.

CATALOGNE.

Girona, le 26 Janvier.

Los journaux espagnols crient victoire; ils croient d'après quelques bulletins russes commen-

cuchar las condiciones. Tememos que nuestra esperanza de su entera deshecha no sea tan fundada que le obliguen a someterse a condiciones cuya unica base fuese la moderacion.

(Morning Chronicle.)

IMPERIO FRANCES.

PARIS 16 de diciembre.

En las demandas particulares hechas a S. M. las 37, 44, 45, 46, 64, 65, y 66, cohortes de guardias nacionales del primer bando, piden la gracia de ser llamadas al ejército grande.

— M. Pradier inventor del remedio contra la gora, acaba de recibir de la munificencia de S. M. el rey de Baviera, una caja de oro, adornada con una cifra de diamantes de este principe; acompañada con una carta honorifica.

— Al momento en que el honor francés ha sido llamado, la ciudad de Paris, descanso y cuna de nuestros Reyes, se apresura en responder; en todas las épocas de la monarquía ha sido esta capital la primera en el afecto al principe y al estado. Desde el instante en que Paris fue contada entre las grandes ciudades de la Francia, presentan sus anales una perenne serie de gloriosos sacrificios ofrecidos al pie del trono, y sobre el altar de la patria. Entre los innumerables hechos que se cuentan, citaremos algunos que caracterizan mas particularmente el amor que ha profesado siempre a sus monarcas.

De vuelta de Reims, donde habia sido consagrado el rey San Luis, aun joven, permanecia en Montlhéry con su madre, sin atreverse a salir de allí por temor de no caer en las manos de una partida de señores mal contentos, que intentaban apoderarse de él. Los paisanos de Paris salieron armados, resueltos de defender al Rey; el pueblo y nobleza de las cercanías animados con un bello ejemplo, se reunieron por todas partes, y el rey volvió con seguridad a Paris, habiendo travesado mas de cinco leguas de pais, como si hubiese pasado por entre dos hileras de sus guardias.

En 1315, la ciudad de Paris ofreció espontaneamente de aporantar para la guerra de Flandes 400 hombres de a caballo, y 200 de a pie. Sus banderas tenían, a la señal de la ciudad.

CATALUÑA.

Girona, 26 de Enero.

Los periódicos españoles vociferan victoria, creen segun algunos boletines rusos comentado

rés par les anglais, que la grande-armée est détruite, que tous les chefs qui la commandent sont prisonniers, que la France est aux abois, et que la grande nation va reconnaître des vainqueurs.

Ces nouvelles excitent la pitié. La grande-armée a essuyé quelques pertes sans doute, mais ce sont les éléments seuls qu'elle n'a pu dompter, la nature qu'elle n'a pu vaincre: par tout où les Russes se sont présentés, ils ont été battus; leur antique capitale est effacée, leurs plus braves soldats sont morts, leurs généraux ont fui devant nos aigles, et le jour n'est pas loin où ils fuiront encore.

Jamais le peuple Français ne s'est montré plus grand et plus digne de ses immortelles destinées. On a perdu des chevaux, les villes de l'Empire en offrent 40 mille; la mort a moissonné quelques soldats, 350 mille hommes se présentent, ils courent aux armes, et déjà une partie atteint les limites de l'Empire. L'amour pour le souverain, l'orgueil national, le besoin de la gloire enflamment tous les cœurs, électrisent toutes les têtes; l'Europe croyait peut-être que le volcan était éteint, non, d'autres matières l'alimentent, le feu gronde dans son sein, ses cratères peuvent s'ouvrir et agir encore le monde entier.

L'Espagne appartient à la dynastie actuelle, rien au monde ne peut l'en arracher, a dit le Moniteur. Espagnols! Catalans! voilà votre arrêt; il est sûr comme si vous l'aviez entendu de la bouche même du Tout-Puissant. Obéissez, que gagniez-vous dans cette lutte inégale, dont le résultat n'est pas douteux? Ne voyez-vous pas que les seuls qui en profitent sont quelques chefs ambitieux et quelques Juntas vénales, que c'est pour eux seuls que votre sang coule, et que vos richesses s'épuisent.

[Gazette de Gironne.]

por los ingleses, que el ejército grande está destruido, que todos los gefes que lo mandaban son prisioneros, que la Francia está abatida, y que la gran nación va á conocer sus vencedores.

Estas novedades mueven á compasion; no hay duda que el ejército grande ha sufrido algunas pérdidas, causadas por la intemperie de los elementos, á los que la naturaleza no acostumbrada, no ha podido resistir; pero por las todas partes en que los Rusos se han presentado han sido batidos; su antigua capital está aniquilada, sus mas valientes soldados muertos, sus generales han huido á la vista de nuestras aguilas, y no está lejos el dia en que huirán segunda vez.

Jamás el pueblo Frances se ha mostrado mas grande, ni mas digno de sus inmortales destinos. Se han perdido caballos, las ciudades del Imperio ofrecen 40 mil; han muerto algunos soldados, 350 mil hombres se presentan, corren á las armas, y una parte toca ya los límites del Imperio. El amor por el soberano, el orgullo nacional, y la codicia de la gloria inflama todos los corazones, y electriza los espíritus; creia quizás la Europa que el volcan estaba apagado; no, otros materiales se alimentan, el fuego susurra en su seno, sus cráteres pueden abrirse, y agitar aun al mundo entero.

La España pertenece á la dinastía actual, ninguna fuerza humana podrá estorbarlo; dijo el Monitor. Españoles, Catalanes! he aquí vuestro fallo; es tan seguro como si lo hubierais oído de la boca misma del Omnipotente; obedeced; que vais á ganar en esta desigual lucha. ¿cuyo resultado está tan patente? No veis que los que se aprovechan de ella son solo algunos gefes ambiciosos, y algunas Juntas vénales; que les importa de que vuestra sangre corra, y de que vuestras riquezas se agoten?

[Gazeta de Girona.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

BAL MASQUE

Aujourd'hui dimanche, 7 février, il y aura bal masque au théâtre: il commencera à huit heures du soir, et le monde sera admis demi heure auparavant: le prix de l'entrée sera d'une piécette par personne.

L'abonnement des loges pour tous les bals qui auront lieu pendant le Carnaval sera de douze piécettes les premières, et quatre piécettes les secondes. Dimanche 7 du courant, depuis 11 heures du matin jusqu'à une heure après midi,

BAYLE PUBLICO DE MASCARA

Hoy domingo día 7 del corriente mes de febrero se dará Bayle público de Mascara en la casa Teatro; se empezará á las 8 de la noche, y se admitirán gentes media hora antes, pagando á su ingreso una peseta por persona.

Para todos los Bayles que se hagan en el Teatro durante este carnaval, se abonarán los Palcos bajos y de primer piso á 12 pesetas, y los de segundo á 4 pesetas; habrá en la casa Teatro sagero destinado para recibir dichos abo-

Pon trouvera au théâtre un préposé chargé de recevoir les abonnemens. Jusques à cette heure là les personnes qui y sont déjà abonnées pour la comédie seront préférées.

MM. les abonnés de la comédie ayant des loges, qui ne se seraient pas abonnés pour les bals, en remettront les clefs au préposé chargé d'aller les recevoir pendant le spectacle: s'ils ne s'y trouvent pas, ils voudront bien les faire remettre le jour du bal avant sept heures du soir au commis chargé de la location des loges au théâtre. Les portes des loges dont on n'aurait pas remis le clef seront ouvertes par disposition du Gouvernement.

Les loges qui ne seront pas données par abonnement, seront louées au prix de deux piécettes et demie les premières et une piécette les secondes pour chaque bal.

Dans le lit bal, les assistans devront observer tous les avis publiés par le Gouvernement.

Toutes les personnes qui sortiront du Bal, n'y rentreront qu'en payant une autre fois.

nos desde las 11 à la una del dia de hoy hasta cuya hora serán preferidos los sugetos que los tienen alquilados por temporada de representaciones cómicas.

Los dueños de Palcos que no se hayan abonado para dichos Bayles, se servirán entregar las llaves de ellos al sugeto que durante la funcion comica pasará à recogerlas, y los que no asistieren à esta podrán remitirlas al encargado de ellas en el Teatro, àntes de las 7 de la noche del dia que se dé Bayle, en el concepto de que el Gobierno dispondrá el que se abran las puertas de aquellos cuyas llaves no se presenten.

Los Palcos que quedaren sin abonar, se alquilarán por el precio de dos pesetas y media los primeros; y à una peseta los segundos, por cada Bayle.

En dicha diversion deberán observar los concurrentes quanto està prevenido en los avisos publicados por el Gobierno.

Las personas que salieren del Bayle no volverán à entrar, sino pagando otra vez.

AVISOS.

Administracion del Registro y de los Dominios.

Se previene al público que à los 16 de febrero de 1813, à las 9 de la mañana, se procederà en una Sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, prefecto del Departamento de Monserrate, ó de su delegado, y à instancia del Recaudador del dominio en Barcelona, al subhasto al mayor postor, y à extincion de la luz, del arrendamiento de los derechos de Cera, de media peseta y de un real catalán que se perciven en el molino de la Sal, dentro de esa ciudad por cada quartera de grano molido.

Los que quisieren arrendar dichos derechos,

podrán enterarse de las condiciones, sea en la Secretaria general de la prefectura, ó sea en el despacho de los Dominios, donde se hallará la taja de las condiciones.

Barcelona 2 de febrero de 1813.

El Recaudador de los Dominios.

Firmado, Calvet.

Visto y aprobado por el Comisionado del gobierno para la organizacion del Registro y de los Dominios.

Firmado, AMBERT.

Cours de langues, par Don Lorenzo Busqueta, Professeur académique, interprète et homme d'affaires.

Rue du Call, n.º 8, on écrit des lettres et des placets, tant en français qu'en espagnol; on y enseigne les élémens de la grammaire latine et les langues française, espagnole, catalane et italienne.

On donnera aussi des leçons particulières aux personnes qui désireront en prendre, quand même se serait chez elles.

Curso de lenguas latina, francesa, italiana y catalana dirigido por D.º Lorenzo Busqueta profesor académico, intérprete, y agente de negocios.

En la calle del Call n.º 8 se escriben cartas y memoriales tanto en francés como en español; se enseñan los rudimentos de la Gramática latina, y las lenguas francesa, española, catalana, é italiana.

Igualmente se darán lecciones particulares à las personas que lo desearan, aunque sea en sus propias casas.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las tres en puotol la comedia, *Las Lágrimas de una viuda*, tonadilla del Peregrino, Sinfonia oriental, y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña.